

ÉGLISE DE DIEU, L'ÉTERNEL

P.O. Box 775
Eugene - Oregon - 97401
U.S.A.

Case postale 5980
(CH) 1002 Lausanne
SUISSE

Lettre du Mois Novembre 1975

Chers Amis,

Le voici venu, le temps d'une nouvelle *Lettre du Mois*. Les tâches répétitives, comme la rédaction de cette Lettre, nous font mettre le doigt sur la rapidité avec laquelle le temps nous échappe. Cette fois-ci, cependant, la lettre sera tout sauf routinière. Le temps et les circonstances sont pressants. Il nous faut prier, jeûner et étudier comme nous ne l'avons encore jamais fait. Ce que nous faisons est une question de foi. Cette foi nous est donnée par le Christ, et c'est elle dont nous devons tous faire preuve. La victoire dépend de l'étroitesse de notre relation personnelle avec le Christ et Dieu le Père.

L'écoulement de chaque jour, semaine ou mois devrait nous rappeler avec insistance la nécessité de nous préparer avec diligence au Retour de Christ. Il est certain que cet événement dramatique ne saurait être encore très éloigné de nous. Il y a tant de passages de la Bible se rapportant à la période qui doit le précéder et qui soit se sont déjà réalisés, soit se réalisent sous nos yeux! Seuls les insensés pourraient contester ce fait et ironiser sur cette doctrine. Les fidèles, eux, ne perdent pas espoir et orientation à cause de leurs remarques blessantes. Dieu est fidèle.

Nous avons des raisons de penser que certains d'entre nous sont en train de devenir agités, troublés, plongés dans l'aporie. C'est là une conséquence naturelle du fait qu'ils passent par une déception massive, telle que celle que nous avons tous ressentie au cours des derniers mois. Cela dit, sommes-nous condamnés à demeurer dans cet état d'esprit? Pouvons-nous quand même y voir clair? Existe-t-il des réponses à ces perplexités?

Incontestablement! Nous avons besoin de comprendre et, en fait, nous ne pouvons pas ne pas comprendre. Il est indispensable que nous comprenions pour que puisse se réaliser le grandiose dessein en vue duquel Dieu a préservé un certain nombre

d'êtres humains de perdre pied. Dieu est un Etre qui sait parfaitement où Il va. S'Il a évité à quelques-uns de tomber dans les ténèbres du "changement", c'est pour qu'ils puissent assumer une responsabilité capitale, ou peut-être vaudrait-il mieux dire "toutes sortes de responsabilités".

Par le truchement de Son apôtre des derniers jours, le Christ nous a appelés à connaître la Vérité. Nous avons entendu Sa voix (Jean 10) et y avons réagi. Cette voix était porteuse de vérité. Nous avons accepté la Vérité, la Voie de la Vie. Il en a résulté que nous avons été convaincus, puis nous sommes repentis et, par le baptême, sommes entrés dans le Corps, le Corps du Christ, l'Eglise de Dieu. Nous n'avons pas réagi à une dénomination, un organisme matériel, non, mais à la voix de la Vérité.

L'activité impliquée par la réaction dont nous venons de parler est l'Œuvre de Dieu. L'expression dit bien, en elle-même, que c'est en fait Dieu qui agit. C'est Lui qui adresse vocation puis intervient dans la vie de ceux qui réagissent à la Vérité. Il les forme en vue non seulement d'une responsabilité importante dans Son Royaume, mais aussi d'une tâche qui doit être effectuée en ces jours qui sont les derniers.

De quelle tâche s'agit-il? En quoi vous concerne-t-elle? C'est une œuvre qui demande la participation de chacun. Nous sommes tenus pour responsables, chacun en particulier.

Pour commencer, il nous faut comprendre pourquoi il est indispensable d'avoir présentes à l'esprit toute l'étendue et la finalité de l'Œuvre de Dieu! Si nous nous laissons aller à la dérive sans but, notre existence est futile et dépourvue d'intérêt. Dieu poursuit toujours un but. Pourquoi donc nous heurtons-nous aux difficultés propres à notre époque? Les raisons en sont profondes.

Une mise à l'épreuve nous a été imposée. En fait, elle se poursuit actuellement et continuera à peser lourdement sur nous jusqu'au Retour de Christ. Toutes nos épreuves personnelles, la grande tribulation qui doit s'abattre sur le monde entier, l'apparition de faux prophètes, les modifications doctrinales, le changement de style de vie individuel et beaucoup d'autres choses encore font partie intégrante de cette mise à l'épreuve. Jusqu'où ira-t-elle? Cela dépend de chacun de nous. Et dans quelle mesure souhaitons-nous être châtiés par Dieu? Si nous devenons des Chrétiens obéissants et qui laissent Dieu agir, nous n'avons à craindre que dans une très petite mesure le châtiment que la prophétie annonce pour l'époque où nous vivons. Si, au contraire, nous résistons à Dieu quand nous subissons directement Son châtiment, celui-ci deviendra

plus dur encore. La grande tribulation n'est pas une crise de colère de la part de Dieu. Son but est d'amener les êtres humains à redevenir conscients, à savoir enfin ce qui est juste et ce qui est faux, à savoir faire le départ entre l'erreur et la vérité. Dieu est un Être qui "sait parfaitement où Il va". Il attache du prix à l'œuvre de Ses mains. Avec le temps et grâce à des châtements appropriés, la plupart des humains finiront par connaître Sa voie. Si un homme rejette cette Voie de la Vie à laquelle nous avons été appelés à l'origine, cela montre clairement que ses liens avec Dieu se sont considérablement relâchés, voire ont totalement pris fin. Le dessein de Dieu, lui, ne sera pas réduit à néant. A travers les diverses épreuves dont nous avons fait mention plus haut, les humains appelés à être Ses Fils seront ramenés au troupeau.

Dieu désire savoir à qui notre cœur est attaché (Deut. 8:2 et 13:1–5; I Cor. 11:19 et I Jean 4:1).

En sommes-nous venus à adopter une orientation totalement matérielle? Avons-nous mis toute notre confiance dans des êtres humains et des établissements du monde? Le choc des deux dernières années nous donne la réponse, qui est "oui". Si nous avons tenu les regards fixés sur Jésus seul, si nous avons vraiment cru ce que nous lisons dans la Bible et si les déclarations profondes des ministres de Dieu, auxquelles nous avons souscrit au cours de toutes les années récemment écoulées, avaient été pour nous la Parole révélée de Dieu (voir I Thess. 2:13), nous ne serions pas passés par les doutes, les frustrations et les insupportables souffrances morales qui ont été notre lot. Nous aurions su et connu! Nous aurions compris les événements terrifiants de notre époque. Nous aurions été psychiquement préparés à faire face à cette situation.

Dans ces conditions, quelle est "l'Œuvre de Dieu"? L'examen de certains passages de Jérémie 23 sera le meilleur moyen de nous faire expliquer une partie de cette œuvre.

N'oublions pas que ce qui s'est produit dans les temps anciens a été écrit et nous est parvenu en vue de nous avertir et de nous instruire. Si ces événements nous sont rapportés aux fins que nous venons de dire, c'est parce que la nature humaine n'a jamais changé (or, c'est la seule chose qui aurait dû changer!). Plutôt que de changer cette nature, il est plus facile de modifier la doctrine et le style de vie qu'elle implique.

Ainsi donc, ce qui est arrivé au Peuple de Dieu, la nation d'Israël, a été mis par écrit afin de nous prévenir de ce qui devait nous arriver, à nous. Quand cela? Notons

le verset 20 de Jérémie 23: "Vous le comprendrez dans la suite des temps [dans les derniers jours—version Ostervald]." Le chapitre 23 de Jérémie a donc été écrit pour notre génération. Le fait qu'il s'est réalisé chez l'ancien Israël n'y change rien.

Quelles leçons devons-nous en tirer?

1. C'est dans la "Maison de Dieu" même que la source de la méchanceté a été découverte: la voie de l'adultère et du mal (versets 10–11).
2. Les serviteurs de Dieu, plus que tous autres, étaient censés guider le peuple dans la Vérité, et ce sont justement eux qui l'ont égaré (verset 13).
3. Les ministres sont à l'origine de la tromperie—du mensonge—et des mauvaises actions, ils ont encouragé autrui à faire le mal (versets 14–15).
4. Le peuple est invité par un décret divin destiné à notre époque à ne pas prêter l'oreille aux propos des ministres de Jérusalem, quartier général de l'époque (verset 16).
5. Dieu a dit que les ministres en place Le méprisaient tout en continuant à se servir de Son nom comme moyen d'influencer les gens (versets 17, 25–27 et 30–33).
6. Les ministres étant devenus apostats, les laïcs se sont sentis encouragés à "l'individualisme" (verset 17).
7. Quelques-uns resteront fidèles à la Parole de Dieu, la Parole que Dieu leur a transmise par le truchement de l'Apôtre qu'Il S'est Lui-même choisi (verset 18).
8. Nous n'avons pas à nous charger de responsabilités allant au delà de celle de "nous accrocher" à la VERITE et d'encourager les autres humains choisis par Dieu à rester fidèles à cette manière de vivre (versets 22 et 28).
9. Aucune mission ni activité spéciale ne sera entreprise avant que Dieu ait directement instruit et envoyé (versets 33–40).
10. Le devoir est de s'en tenir à la pure Parole de Dieu telle qu'Il nous l'a révélée. Nous ne pouvons pas pervertir ce que nous n'avons pas reçu à

l'origine. La VERITE (la Parole de Dieu) est venue en premier, et ensuite seulement la perversion, ce qui va de soi (verset 36).

Jean nous dit très clairement que *l'Œuvre* de Dieu consiste à croire en Celui qu'Il a envoyé (Jean 6:29). Si nous rapprochons ce texte des instructions de Matthieu 28:19–20, il est évident que le véritable but de toute activité exercée par des ministres doit être d'amener les laïcs à la repentance et de les aider dans la croissance spirituelle indispensable pour hériter la vie éternelle. *Pour le moment*, le centre de leur devoir est passé de l'évangélisation au fait de stabiliser le troupeau et d'apporter de l'aide à ceux que Dieu a déjà appelés (Jean 4:31–38). Les instructions bibliques de détail relatives à cette obligation sont trop nombreuses pour que nous les citions dans un article ou, à plus forte raison, dans une lettre telle que celle-ci.

Qu'il nous suffise de dire que les remarques suivantes peuvent renforcer notre intelligence du sujet:

1. Il nous est dit de sortir du bercail et d'aller à la recherche des brebis perdues.
2. Nous sommes encouragés à nous exhorter mutuellement jour après jour tant qu'il nous reste du temps pour remporter la victoire et parvenir à l'orientation voulue.
3. Il nous est ordonné de ne pas négliger le devoir de nous assembler. Les contacts entre nous sont une obligation. Nous pouvons être très fortifiés par des liens d'amitié étroits. D'autre part, il est capital de nourrir notre spiritualité. Dieu n'a pas modifié Sa manière de paître le troupeau.
4. Il nous est demandé de persévérer jusqu'à la fin. Cette persévérance est l'antidote contre une foi et une conviction chancelantes; ce mal spirituel révèle certainement qu'il a existé des pressions considérables nous poussant à abandonner la voie à laquelle nous avons été appelés.
5. Il nous est ordonné de triompher, de devenir parfaits comme notre Père céleste est parfait. Ce processus demande toute une vie. Il implique non seulement les derniers efforts de notre part, mais aussi le secours surnaturel de Dieu. Et même ainsi, les justes arrivent à peine à "s'en sortir". Toutefois, Dieu nous promet que les justes triompheront. Avons-nous le

temps de nous demander quelle est notre mission et à quoi nous devons tendre en ces *temps d'épreuve*?

6. Quand Jésus-Christ reviendra, il faut que nous soyons trouvés proclamant la valeur des Jours Saints de Dieu. Pour une raison ou pour une autre, il faut que cette proclamation soit un aspect important des jours qui nous attendent. Notez soigneusement les instructions figurant en Matthieu 24:45–47.

7. Nous devons être une lumière, un bon exemple pour autrui. C'est par notre vie, nos actes, que d'autres humains seront convaincus. Nos paroles n'ont guère de valeur si elles ne sont pas confirmées par l'exemple que nous donnons.

Devons-nous nous soucier exagérément de responsabilités qu'il n'est pas légitime de s'attribuer à soi-même?

Dans le passé, nous avons pris l'habitude d'accepter communément l'idée d'une "œuvre internationale". Or, rares sont ceux, si même il y en a eu, qui ont pris le temps ou fourni l'effort de "DEMONTRER" cette notion. Il y a un abîme entre démontrer par la Parole de Dieu et simplement affirmer, fût-ce en citant des textes bibliques. Pourquoi? Il faut donner une réponse aux questions suivantes: Quand? Qui? etc. D'autre part, si l'on prétend être chargé d'une Œuvre, il faut en confirmer le contenu et l'objectif à partir de la Bible. Si la notion examinée est soumise au test en question, l'on voit bien qu'elle est tout sauf irréfutable. En aucune manière quelqu'un ne pourrait "DEMONTRER" que Matthieu 24:14 est accompli à notre époque. La chronologie suffit à indiquer que ce verset sera accompli à une époque encore à venir. Pourquoi faudrait-il le sortir de son contexte et l'appliquer à une activité terrestre commencée il y a longtemps? Et ce alors que le chapitre 24 de Matthieu porte incontestablement sur des événements futurs?

Quand on nous demande: "Quelle œuvre accomplissez-vous?", notre réponse est actuellement la suivante: "rester indéfectiblement fidèles à la Vérité que Dieu nous a donnée" (Apoc. 3:11; Hé. 3; Tite 1:9; II Tim. 3:14; I Tim. 1:19; II Thess. 2:15 et II Tim. 1:13–14) et "Pais mes brebis" (Jean 21:15–17). Ce sont ceux que Dieu nous envoie que nous nous efforçons de tirer du borbier, afin de ranimer leur amour pour la Vérité que Dieu leur avait donnée au moment de leur vocation et en vue de laquelle ils avaient été baptisés (Eph. 1:13–14).

Quand Dieu estime que le moment est venu d'accomplir une œuvre spécifique, Il est parfaitement capable d'adresser vocation aux humains voulus, de les former puis de les envoyer en mission. Notre travail, à nous, doit être de nous préparer spirituellement. Pour le moment, il nous est dit d'attendre patiemment la décision de Dieu.

Comment pourrions-nous jamais accéder à quelque responsabilité importante si nous ne parvenons pas à retrouver l'unité d'esprit et de cœur que Jésus-Christ a éprouvée durant Sa vie terrestre? Pour accomplir son œuvre, il faut que le Corps soit en bonne santé. Beaucoup trop nombreux sont ceux qui ont rejeté la Vérité de Dieu, la Voie de la Vie, à cause des péchés individuels de certains hommes. D'autres, songeant aux problèmes du passé, refusent de s'engager à nouveau. Comment pourrions-nous justifier d'adopter cette attitude envers le Christ? Ce n'est pas Lui qui a été responsable desdits problèmes. Il S'est librement offert en sacrifice pour nous. Par Lui, nous avons reçu l'offre de la vie. Il est la Vérité, le Chemin et la Vie. En recevant la connaissance que Dieu nous a donnée, nous avons littéralement accepté que le Christ vive en nous. Ce fait n'a pas changé. Il nous faut garder les regards fixés sur le Christ et ne pas tenir compte de ce qu'ont fait des humains.

A un endroit ou à un autre, il doit exister un petit groupe de personnes ayant décidé d'obéir à tout prix à Dieu et à Son Fils (Matt. 7:13–14). Ces gens-là ont vraiment "calculé la dépense". Quel que soit le prix à payer, ils sont prêts à compter leur vie pour rien. Notre devoir est de déterminer où se trouve ce petit groupe. Comment pourrions-nous être un si, en notre for intérieur, nous hésitons encore? Nous sommes peut-être dispersés sur le plan géographique, mais ne devons pas l'être sur le plan spirituel. Dieu ne permettra pas que Sa Vérité tombe sur un sol stérile.

Une redoutable responsabilité pèse sur chacun de nous. Nous devons obligatoirement savoir—et savoir que nous savons—ce qu'est la Vérité et où elle se trouve. Même si des humains s'effondrent à nouveau, la Vérité ne changera jamais: la Vérité est le Christ. Or, Il est le même hier, aujourd'hui, éternellement. Il n'y a en Lui même pas l'ombre d'une variation. Pourquoi ne pouvons-nous pas fonder sur ce fait une confiance sans réserve? Or, une telle confiance est la condition même de notre salut.

Mes frères, afin de fixer la direction que nous devons tous prendre, les ministres vont se réunir Lundi prochain et jusqu'à Jeudi (donc du 3 au 6 Novembre). Aucun d'entre nous n'a jamais songé à prendre de décision à la place de Dieu, ni à s'attribuer quelque mission spéciale que ce soit. Nous savions tous que Dieu nous tenait pour responsables de demeurer fermement attachés à la Vérité. C'est ce que nous avons fait

en dépit du ridicule, des offenses, de la calomnie, des humiliations publiques et autres épreuves auxquelles nous avons été soumis. Nous n'avons pas à regretter de nous être comportés ainsi. Nous savions la Vérité et nous savions que nous la savions!! La Bible est très claire pour ceux qui acceptent de mettre un frein à leur précipitation naturelle et de laisser à Dieu le temps de les instruire. Seulement, comme le révèle la Bible, ". . . étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent" (Matt. 7:14).

Nous, les ministres, sommes obligés de reconnaître que nous n'avons pas su ce que Dieu attendait très précisément de nous. En revanche, il n'y a jamais eu le moindre doute en ce qui concernait la Vérité. Nous savons qu'à l'origine, Dieu avait donné la Vérité à Monsieur Herbert W. Armstrong. C'est pourquoi la meilleure façon de lui témoigner notre respect et de l'honorer est de demeurer attachés à la Voie qu'il enseignait.

D'autre part, nous avons toujours demandé à Dieu, dans nos prières, de nous faire la grâce de nous montrer que nous nous trompions s'Il ne souhaitait pas que nous constituions un groupe distinct. Toutes nos opinions personnelles sont sans intérêt. Ce que nous voulions voir, c'était la manifestation des fruits qui montrent bien quelle est la volonté de Dieu. Avec le temps, Dieu a étendu et développé ce groupe naissant. Nous avons été abondamment bénis. Neuf ministres ont été envoyés. Plusieurs centaines de personnes ont réagi à La Vérité. Ce qui nous remplit d'assurance, nous les ministres et tout le personnel qui travaille ici, à Eugène, c'est le fait que personne n'a subi de contrainte. Chacun a dû prendre sa décision en toute indépendance. Dans chacun de ces cas, c'est Dieu qui nous les envoyait. Pour cette grâce, nous louons tous Celui qui est digne de tout respect et de toute adoration.

Quand des personnes plongées dans le désarroi prennent l'initiative de nous contacter, nous nous mettons à leur service et les aidons du mieux que nous pouvons. Il y a ici un point à déplorer: la plupart des gens ne se rendent pas compte de ce qui se passe exactement. Ils sont littéralement aveugles ou maintenus dans l'obscurité. Nous le savons à la suite des nombreux entretiens que nous avons eus avec des tiers de tout le pays.

Cela dit, une grande espérance nous reste. Dieu a dit qu'il n'y avait rien de caché qui ne doive être révélé. Un grand jour de révélation va se lever. Tous les humains seront obligés de prendre une décision, et celle-ci reposera sur des faits. En ce jour-là, fixeront-ils les regards sur d'autres humains, sur un organisme visible, ou sur le Christ?

Nous devrions tous intercéder très sérieusement à ce sujet précis. Il se peut que le salut de beaucoup dépende entièrement des prières de ceux d'entre nous qui comprennent.

Il y aurait encore énormément à dire au sujet de cette œuvre merveilleuse. Nous en poursuivrons l'étude dans une lettre future. Nous, vos ministres, désirons que vous soyez au courant des résultats de notre conférence, de nos projets pour l'avenir et des façons dont nous tous serons personnellement impliqués. Vous êtes l'un des éléments de la réalisation de ce grand devoir. Nous attendons impatiemment la réalisation de cette "unité", la concrétisation d'un effort vraiment commun à tous. Merci du fond de nos cœurs pour l'amour et le soutien que vous nous conservez.

Dans l'amour le plus profond,

A handwritten signature in cursive script, reading "Raymond C. Cole". The signature is written in black ink and is positioned centrally below the text "Dans l'amour le plus profond,".

Raymond C. Cole